

A ceux qui écrivent

— o —

« ... Dieu t'a fait pour le temps où tu vis, et le temps où tu vis est fait pour ton âme. Il ne s'agit pas des joies que tu pourrais goûter, mais de l'œuvre que Dieu te demande. Fais ton œuvre, fais-la d'un cœur libre et tranquille, et même joyeux. Ne compte pas ce qui te manque d'applaudissements, ce que tu entends de murmures, ce que tu reçois d'avanies.

« Qu'importe tout cela ? Des applaudissements, qu'en resterait-il à ton âme ? Des murmures et des avanies, qu'en resterait-il sur ton âme ? Si tu as fait de bon cœur ce que tu as cru sincèrement que Dieu te demandait ; si tu as aimé l'honneur de Dieu ; si tes mains quoique débiles ont quelquefois soutenu la vérité de Dieu ; — si tes feuilles volantes, plus ou moins bien colorées, portent cependant la bonne nouvelle de Dieu, il importera peu qu'elles durent moins d'un jour ! Ce que tu leur auras confié ne tombera pas et ne périra pas, mais s'envolera vers Dieu. Tes paroles malhabiles, mais sincères, entreront dans les trésors divins ; et un jour elles redescendront comme des ailes qui viendront s'attacher à ton âme ; et ton trafic de feuilles volantes, si mesquin ici-bas, t'aura pourtant servi à gagner le royaume éternel. »

Ces paroles de Louis Veillot doivent consoler et encourager bien des rédacteurs de journaux ou de revues.

L'Instruction publique

— o —

Dans son discours-programme prononcé à Montréal le 5 avril, le nouveau premier ministre de la Province, l'honorable M. Gouin, a parlé en termes excellents de ce que son gouvernement se propose de faire pour promouvoir les progrès de l'Instruction publique.

Nous voulions reproduire ces encourageantes paroles dès cette semaine. Mais le défaut d'espace nous force à retarder de huit jours cette publication.